

Matte le 3/5 Octobre 1854.

Très honorable & cher ami,

Je ne serai pas long, c'est très —  
occupé pour envoyer un travail touchant cette  
maudite maladie du cholera au Ministère, mais  
aussi je ne veux point laisser partir le bateau sans  
répondre à votre aimable lettre que j'ai reçu  
hier de M<sup>r</sup> Condaxaky. Je crois inutile de vous  
dire que toutes les personnes qui me sont recommandés  
par des amis aussi respectables que vous reçoivent  
chez moi un accueil tout particulier. ainsi donc  
vous pouvy être bien persuadé, et veuillez assurer  
Mademoiselle Elisabeth sa sœur, que son frère  
me trouvera toujours disposé à lui être agréable  
et utile pendant son séjour à Matte. J'ai  
l'intention, après le départ du courrier de me  
rendre à S<sup>t</sup> Julien pour recommander très  
particulièrement M<sup>r</sup> Condaxaky à M<sup>r</sup> Haellen  
ami M<sup>r</sup> Bryan, et j'espère d'obtenir une  
chambre pour lui afin de lui épargner le loyer.  
Il serait très, avantageux, comme je lui ai dit —  
Au très Reverend  
Monsieur Hill

d'être bien près du collège pour s'occuper constamment de ses études.

J'ai lu avec attention le contenu de votre lettre, et je n'ai qu'à vous remercier pour avoir bien voulu me mettre au courant de certaines choses que j'ignorais.

Vous avez eu la bonté de me donner des nouvelles de tous nos meilleurs amis, me je regrette que vous ayez oublié notre excellent Sir Richard Church - Keilly, je vous prie, ne cesser de lui en faire souvenir, dites lui bien des choses de la part de Mad<sup>e</sup> Fitzgibbons; nous pensons toujours à cet homme distingué que nous respectons & aimons beaucoup.

La mort de notre bien aimé M<sup>r</sup> Maude nous a navré le cœur de douleur, mais puisque la Providence a voulu le rappeler de ce monde, que sa volonté soit faite. Permettez moi de recommander à votre bienveillance son fils, le seul unique soutien de cette mère désoignée, pachez avec votre influence à lui faire obtenir une place dans quelque ministère pour soulager sa pauvre mère.

La fatale nouvelle de l'assassinat  
de

de ce pauvre Leves, mon ami, et de sa femme m'a  
pétrifié. Pour ne pas me servir du mot indiscrétion  
le courage de cet homme, dans les circonstances  
actuelles, d'habiter dans un endroit tout-à-fait  
isolé m'étonne beaucoup. Je ne doute nullement  
que le Jury rendra justice au public - Il faut abso-  
lument un exemple, et tous les cinq assassins doivent  
subir sans commiseration le châtiment de leur  
crime atroce.

Mad<sup>e</sup> Fitzg vous prie d'agréer ses salutations  
empresées et de se rappeler au bon souvenir  
de Madame Hill avec ses amitiés ainsi qu'à  
Mad<sup>ms</sup> Elisabeth & Baldwin avec mes  
respectueux hommages.

Nous attendons avec impatience des  
nouvelles du théâtre de Salguerre qui nous  
annonceront la prise de Sebastopol - cette  
prise coûtera beaucoup de sang, mais la Providence  
punira les promoteurs de cette guerre.

Les journaux de France arrivés aujour-  
d'hui de Marseille n'annoncent rien  
d'important; ils contiennent seulement les  
détails de la bataille d'Alma, de la mort  
du

du Maréchal St Arnaud et des préparatifs  
contre Sebastopol —

Puisse bien me rappeler au bon sou-  
venir de tous vos amis & agréer vous même  
l'expression de mes sentiments respectueux  
ainsi que mes foibles services —

Je n'ai point reçu des nouvelles  
de Mad<sup>me</sup> Wye, depuis sa dernière lettre  
et je suppose qu'elle sera en route ou bien  
à la veille de son départ pour chez vous.

Votre très respectueux  
ami

P.S. ci-joint une lettre W. W. W.  
de Mr Bouel — charmant homme —

Berain  
Majra  
1854